

Muret se caractérise par les présences d'un central pénitencier et d'un centre de détention. Vient de s'ajouter depuis peu, un centre de rétention administrative, le site courrier de Muret, avant de devenir un centre d'asile psychiatrique...ou maison de repos, il n'y a pas loin de la coupe aux lèvres. Voilà où tente de nous amener un DE par sa gestion de la crise actuelle. Il faut dire qu'il n'y va pas par 4 chemins. Lui, c'est plutôt, tout droit dans le mur et de préférence sans casque.

### Provocations...partie X...

Ainsi, mardi 28 août, le DE aura fendu l'armure. N'étant pas à une provocation prête, il s'est dit favorable à ce que le personnel parte en grève illimitée. Pourquoi dit-il cela ? Le grand garçon qu'il est à des objectifs comme tout un chacun à la Poste, hormis les objectifs financiers dont sont exemptés les « petits personnels », non par le saint esprit, mais par l'accord national de mars 2017 à la distribution dont Sud n'est pas signataire. Ses objectifs prévoient, entre autre chose, une maîtrise de coût de dépense de fonctionnement, des moyens de remplacement, du résultat net du chiffre d'affaire (vente en tout genre, tee-shirt, pomme d'amour, etc...) et pour cela et bien il est...apprécié par sa hiérarchie. Disons, qu'à l'instant même, la note vaudrait plus par un A que par un E ou un B. Attention, bientôt le D.

### ...Les raisons

Alors pourquoi il pousse le personnel, tout simplement parce que lorsqu'il y a une grève illimitée avec cessation du travail des agents, au bout d'une certaine période, c'est la direction nationale en collaboration avec la DSCC qui pilotent le conflit. Autrement dit, un air bag ou parachute dorée pour notre DE désormais débarrassé de tout la contingence inhérente à la gestion d'un conflit sur l'air : « Ce n'est pas moi, c'est les autres qui gèrent désormais... ».

### Rester maître de la situation et actions...

Le choix qu'on fait les agents de Muret, de s'inscrire dans la grève de manière délibérée et suivant leur envie, échappe à toute rationalité et tout esprit cartésien. Rajouter à cela que les représentants du personnel « locos » sont indisponibles, il n'y a plus de référent pour échanger au quotidien. Là, c'est un peu le bordel. Et le bordel, c'est pour lui et l'équipe de jardinier du râteau\*. Et ce n'est pas fini, on sait faire. (SFR).

Comme la nature a horreur du vide et les usagers de manque de respect, il est possible de voir les choses sous divers aspects. Lettres aux Maires des communes concernées avec rendez-vous pour leur exposer de vive voix la situation. Rencontre avec la Sous-Préfecture même si nous ne sommes pas dupes sur les interactions entre les directions de la Poste et l'autorité décentralisée de l'Etat. La presse, ça c'est déjà fait mais la dimension va en s'agrandissant en termes de contacts et d'articles.

### Conclusions mais pas fin !

Alors voilà, ce qui échappe au DE, ce sont les préavis spécifiques sur Muret les samedis...à ce train-là, les restes vont aller en volume exponentiel. Sur ce type de conflit, dont le personnel s'est emparé, car une organisation syndicale n'est qu'un outil, il faut rester cohérent sur nos demandes et ne pas répondre aux provocations. Il est dorénavant imparable de passer à la rédaction d'un cahier revendicatif sur ce que l'on veut voir avancer. Nous avons trop subi. C'est la prochaine étape. Un nombre d'éléments, constitutifs de conditions de travail dignes de ce nom, apparaissent. Il est temps de coucher cela sur le papier.

A vos stylos, vous avez 4h !!

\*Le râteau, c'est toute l'équipe du Codir, ceux qui ont des notions du travail qu'on fait tous les jours.

Muret, le 30 août 2018



@syndicatsudptt31@sudptt31



@syndicatsudptt31@sudptt31



www.sudptt31.org